

LE SERMENT DE LA FOI.

J'ai juré par le temple, à la face de Dieu
Que jamais de l'enfer je subirais le feu.
Mon serment n'est pas vain, autrement je le jure,
Jéhova mentirait, le ciel serait parjure.
Car le Seigneur a dit par la voix de ses Saints,
Lui-même il a juré, ferme dans ses desseins,
Que celui qui pardonne et fait grâce à son frère
Trouvera dans son sein un abri salutaire :
Que l'amour du prochain lave de tout péché :
(Amour saint qu'il inspire au cœur qu'il a touché.)
Quand l'enfer même, a dit ce Dieu si débonnaire,
Rentrerait tout entier dans le cœur d'un mortel,
Que ses nombreux péchés déborderaient par terre,
Que sa bouche eût maudit le Seigneur d'Israël,
Il est encore alors pour lui quelqu'espérance,
Tout recours vers son Dieu n'est pas pour lui perdu :
Dans un seul verre d'eau versé sur l'indigence
Qu'il éteigne à jamais le feu de ma vengeance ;
La grâce, mon amour, tout lui sera rendu
S'il secourt l'indigent sur la terre étendu.
— Or, Seigneur, j'ai rempli toute ton ordonnance :
J'ai partagé mon pain avecque l'indigent,
Envers mes ennemis je veux être indulgent :
N'en recevrai-je point la juste récompense ?
Quand j'ai, suivant tes vœux, rempli toute ta loi,
Peux-tu, Seigneur, ne pas avoir pitié de moi ?
Ta parole, O mon Dieu, n'est-elle qu'un mensonge,
Un son vague dans l'air, amère illusion
Que tu verses à flots sur toute nation ?
Dans la vie incertain, faut-il croire qu'on songe,